

Confiez-nous vos impressions NOS PRIX SONT LES PLUS BAS

LE GUIDE

"LE GUIDE" ABONNEMENT CANADA : \$1.00 par An ETATS-UNIS : \$2.00 par An

VOL. 3 - No. 47

"LE GUIDE", STE-MARIE, VENDREDI LE 24 MARS 1933.

Journal des Foyers de la Beauce

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

WASHINGTON ET MOSCOU Washington. — La Foreign Policy Association, a déclaré qu'avec l'inauguration du régime Roosevelt "la reconnaissance du gouvernement soviétique semble plus probable que jamais."

A HSIFENGKEOU Tokio. — Une dépêche de Hsifengkeou à l'agence Rengo man de que le major-général Hatori du Japon et sa brigade d'infanterie ont opéré une attaque foudroyante au sud de la grande muraille de Chine et ont occupé Sahocjiao, à neuf milles au sud-ouest de l'important passage de Hsifengkeou.

G. ZANGARA SUR LA CHAISE ELECTRIQUE Raiford Floride. — Guiseppe Zangara, l'assassin du maire Anton Cermak, de Chicago, a expié son crime sur la chaise électrique à neuf heures lundi matin. Les témoins de l'exécution ont été convoqués à la prison pour 8-30.

MACDONALD AU VATICAN Cité Vaticane. — Le Pape Pie XI a reçu en audience privée, le premier ministre Ramsay MacDonald d'Angleterre, et Sir John Simon, secrétaire du Foreign Office.

L'entrevue a eu lieu dans la bibliothèque privée du Souverain Pontife. L'entretien dura environ 25 minutes.

DRAME Seattle Wash. — Battu par une mer démontée, le frêtu Seigneur, autrefois du registre canadien et aujourd'hui propriété d'une firme japonaise, était récemment quelque part en plein océan Pacifique, après avoir désespérément appelé au secours toute une journée. Le vaisseau, s'il flotte encore, a à son bord un total de 45 officiers et matelots.

VOTE FINAL DE 43 CONTRE 36

Washington. — A partir du 5 ou du 6 avril, les Américains assoiffés de vin et de bière tiennent 32 pour cent d'alcool pourront satisfaire leur gosier. Le sénat a approuvé un rapport de la conférence des deux Chambres, sur le bill légalisant la fabrication et la vente de ces boissons aux Etats-Unis.

BANISSONS-LES Genève. — Parlant au nom de 800,000 hommes qui combattent dans la grande guerre, des porte-parole ont déclaré devant la conférence du désarmement, qu'ils voulaient la paix et qu'ils croyaient à la nécessité essentielle d'un sincère désarmement pour assurer la réalisation de cet objectif.

DIX ACCUSATIONS Londres. — Un jeune et grand Ecossais, lieutenant dans les Highlanders de Seaforth, a comparu devant une cour martiale composée de ses confrères officiers, sous dix chefs d'accusation en rapport avec la vente de secrets militaires pouvant être utiles à un pays ennemi.

RUPTURE Londres. — Les négociations relatives au renouvellement d'un traité de commerce entre la Grande-Bretagne et la Russie ont été suspendues.

"Dans les circonstances présentes, a déclaré aux communes, le sous-secrétaire des affaires étrangères, le capitaine Anthony Eden, les négociations en vue du renouvellement du traité qui expire le mois prochain ne seraient d'aucune utilité". La déclaration est l'épilogue

RENAISSANCE AMERICAINE ?

Mischa Elman, le fameux violoniste, estime que les Etats-Unis sortiront de la crise une nation complètement régénérée, avec une vie artistique égale à celle des plus vieux pays civilisés. La musique américaine est appelée à rivaliser avec celle des maîtres européens, selon Elman, et le jazz disparaîtrait bientôt de la vie des Américains.

LE CANADA EST EN 1ERE PLACE

Ottawa. — Depuis que l'on a inauguré un concours annuel international entre les producteurs de blé des différents pays, en 1911, le Canada a remporté 18 fois le premier prix, et les Etats-Unis, 4 fois. Herman Trelver, de Wembley, Peace River, Alberta, qui détient le championnat pour 1930 et 1931, a gardé ce championnat pour 1932 à la dernière exposition de Chicago.

OBSEQUES DE MME C. BOILY A BEAUCE JCT

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Calixte Boily, née Marie-Rose. Pouliot, décédée le 10 mars à Beauce-Jonction, à l'âge de 64 ans.

Mme Boily était avantagusement connue ici dans la paroisse et dans les villages environnants, particulièrement à Sts Anges où elle avait passé plusieurs années.

Ses funérailles ont eu lieu le 12 mars en l'église paroissiale; un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

La levée du corps fut faite par M. J. A. Létourneau, curé de Beauce-Jonction qui chanta également le service, assisté de M. l'abbé Lucien Savard et de M. l'abbé Gagnon comme diacre et sous-diacre.

M. Jean Grégoire portait la croix. MM. J. L. Cliche, maire du village, Alfred Bourque, Nérée Cloutier, Wilbrod Roy, Joseph Ménard et Albert Cilche portaient le cercueil.

Les rubans de la tombe étaient tenus par Mme Félix Drouin, Mme J. P. Martin, Mme Joseph Labbé, Mme Alphonse Nadeau.

La bannière des Dames de Ste Anne, association à laquelle Mme Boily appartenait, était portée par M. Gédéon Turcotte et M. Albert Labrecque, et les (suite à la page 6)

des vifs échanges diplomatiques à propos de l'arrestation, en Russie, de sujets anglais, accusés de sabotage.

L'HON M. DUPRE A 45 ANS

OTTAWA. — L'hon. M. Maurice Dupré, député de Québec-Ouest à la Chambre des Communes et Solliciteur-Général du Canada, célébrait lundi le 45e anniversaire de sa naissance. M. Dupré est le plus jeune ministre du cabinet fédéral.

VICTOIRE BENNETT Ottawa. — Le gouvernement Bennett a remporté la première manche, dans son effort pour se faire attribuer des pouvoirs spéciaux en vue de faire face aux situations urgentes susceptibles de se présenter en ce pays.

LA FRANCE ACCEPTERAIT Un plan proposé par le Duce Italien Mussolini semble rencontrer l'approbation des pays européens et ferait régner la paix pour 10 ans. Comme on le sait la paix n'était pas très certaine en Euro-

UNE HEUREUSE NOUVELLE EST ANNONCEE PAR LE GOUVERNEMENT POUR LES CULTIVATEURS

UNE TAXE SUR LA TOILETTE

OTTAWA. — Madame, Mademoiselle et aussi Monsieur paieront désormais plus cher pour conserver la fraîcheur de leur teint et préserver leur beauté contre les atteintes du temps. Une taxe d'accise, prévue par le budget Rhodes, frappe de dix pour cent tous les articles, préparations, etc. "communément appelés articles de toilette."

LES NOMBRES IMPAIRS

Les années à nombre impair seraient plus favorables à la prise du saumon ?

Un rapport publié par le service des Ressources naturelles du Canadien National dit qu'il existe chez les pêcheurs de saumon de la Colombie Britannique un vieil adage voulant que l'abondance se produise tous les trois ans. Ces pêcheurs semblent croire que les années à nombre impair sont plus favorables à la prise du saumon. Tous les pêcheurs de la côte se préparent donc pour une saison fructueuse cette année.

REPRISE DES TRANSFERTS D'ARGENT

Les télégraphes du C. Nat. ont recommencé à transmettre de l'argent aux E.-Unis. Ce service avait été interrompu par suite de la crise bancaire, mais désormais la Compagnie est en mesure de transmettre de l'argent à toutes les parties du monde au cours régulier du change.

PROBLEME DE LA BIERE AUX ETATS-UNIS...

Les brasseurs américains prennent actuellement toutes les mesures nécessaires pour assurer la fabrication de la bière en quantité suffisante à la consommation de leur pays, dès que le bill du vin et de la bière sera adopté en dernière instance.

Les brasseurs entendent surtout éviter la concurrence canadienne, et particulièrement celle de la province de Québec. Ils chercheront évidemment à s'assurer toute la sécurité possible sur ce point, et ils y par-

ROUTES AERIENNES ANGLETERRE-CANADA

Il n'y a que la crise financière, et aussi la crise politique en Angleterre, qui retardent l'établissement d'un service aérien transatlantique régulier. C'est du moins ce que croient les autorités de la Imperial Airways Ltd institution semi-gouvernementale, qui exploite plusieurs réseaux, actuellement, dans toutes les parties de l'Angleterre. Les difficultés techniques semblent résolues et la question de survoler une distance de plusieurs milliers de milles sans arrêts n'est point celle qui empêche la mise à exécution de ce projet.

Des avions pouvant assumer ce service ont même été construits et actuellement, l'on étudie les moyens à prendre pour qu'ils puissent transporter la plus grande quantité de colis possible.

C'est la création du fonds de stabilisation pour les aider à placer leurs produits.

MONTREAL. — Les exportateurs de bacon et de jambons, de volailles, de poisson frais, de tabac, de fromage, de produits laitiers, d'oeufs et de miel de Montréal ont été enchantés d'appréhender, par le discours du budget à Ottawa, que le gouvernement doit créer un fonds de stabilisation pour les aider à placer leurs produits sur les marchés étrangers.

LA LIVRE STERLING

Un des premiers officiers de la T. Eaton Company a déclaré que l'évaluation de la livre sterling à \$4.25 au lieu de \$4.40 pour fins de dumping sur les marchandises anglaises jouissant de la préférence, devrait contribuer à promouvoir le commerce anglo-canadien. M. C. L. Burton, président de Robert Simpson Co., dit que c'est une réduction importante qui renferme beaucoup de bon.

EN VOYAGE

ST-JEAN, N. B. — Les voyageurs qui traversent la rivière Saint-Jean dans les trains du Canadien National peuvent apercevoir de la fenêtre de leur voiture les "CHUTES REVER-SIBLES", l'un des plus curieux phénomènes de la nature.

viendront surtout par des prix raisonnables. Une forte délégation de la Dominion Brewers Association du Canada s'est présentée devant le gouvernement d'Ottawa, récemment, pour demander que les règlements actuels soient renforcés, et pour demander en plus la prohibition sur la bière fabriquée par des particuliers pour leur propre usage. Ceci compenserait dans une certaine proportion les pertes qu'ils pourraient subir par le retrait de notre marché.

\$2 PAR TETE

OTTAWA. — En calculant sur une population de dix millions, la nouvelle taxe sur le sucre, fixée à deux cents par livre et annoncée dans le budget, coûtera à chaque homme, femme et enfant du Canada une somme de \$2.00 par an, et rapportera au Trésor un revenu de \$20,000,000. Cet estimé est basé sur une statistique qui établit à 100 livres de sucre par année la consommation per capita au Canada.

CAUSE DE CETTE POPULARITE

Les casse-tête dits "jig-saw" sont populaires parce que les plus imbéciles peuvent les résoudre, selon le professeur H. W. Hepner, de l'université de Syracuse. Si la solution de ces casse-tête exigeaient un grand effort cérébral, les "jig-saw" n'auraient jamais eu la popularité qu'ils ont actuellement, selon le professeur.

LE "MIROIR" CESSERA DE PARAITRE

MONTREAL. — Dans une édition spéciale publiée et mise en vente le journal hebdomadaire "Le Miroir" annonce qu'il suspend sa publication pour une période indéfinie, par suite de la crise. Les éditeurs du "Miroir" publiaient également deux autres hebdomadaires, le "Goglu" et le "Chameau", dont la publication est également suspendue.

COURSE A L'OR AU LABRADOR

Le service des Ressources naturelles du Canadien National dit qu'il est possible qu'une course à l'or se fasse au Labrador ce printemps. Des découvertes intéressantes ont été faites dans cette région. Les informations sur la quantité d'or trouvée manquent, mais on dit que trois endroits différents de la côte sont riches en or.

LES NOUVELLES TAXES DU GOUVERNEMENT D'OTTAWA

OTTAWA. — Voici un aperçu des changements à la feuille des taxes :

Le taux de l'impôt sur le revenu personnel est augmenté et les exemptions réduites.

Le taux de l'impôt sur le revenu des corporations est augmenté à 12 1-2 p.c. et les exemptions sont supprimées.

Mesure pour assurer la collection de la taxe sur les coupons d'obligations.

Taxe de 5 pour cent sur les intérêts touchés en monnaie étrangère sur les obligations canadiennes, lorsque cette monnaie est à prime au Canada. En vigueur le 1er avril 1933.

Taxe de 5 pour cent imposable sur les intérêts ou dividendes payés par des débiteurs canadiens à des étrangers. En vigueur le 1er avril 1933.

Les exemptions de la taxe des ventes sont réduites, mais le taux de la taxe reste à 6 pour cent.

Les item actuellement à demi-tarif sous l'empire de la taxe des ventes sont soumis au plein tarif, à l'exception des articles pour les aveugles.

Les articles qui ne jouiront plus de l'exemption de la taxe des ventes comprendront l'huile combustible, la mélasse et autres produits, des matériaux et des équipements.

Une taxe spéciale d'accise de deux cents la livre sur le sucre, cette taxe devant rapporter, espère-t-on, \$20,000,000 par année.

Une taxe spéciale d'acise de cinq pour cent sur les pneus et trépes d'automobiles.

Une taxe spéciale d'accise de dix pour cent sur les articles et préparations de toilette.

Des taxes spéciales d'accise sur le moût non fermenté, les extraits de malte et le sirop, et sur d'autres produits de malte entrant dans la confection de la bière.

Une taxe spéciale d'acise sur le papier et les tubes à cigarettes.

Les droits d'accise sur l'alcool employé pour les médecins et sur les parfumeries sont portés à \$2.50 le gallon.

Droit d'accise de \$1.00 par gallon sur l'alcool employé dans le vin.

La taxe du timbre applicable à tous les chèques, quel qu'en soit le montant, avec une taxe minimum de trois cents.

La taxe sur les bons de poste est augmentée de 1 cent à 3 cents. En vigueur en mai 1933.

EUCHRE A ST-ELZEAR

N'oubliez pas que jeudi le 23 mars, il y aura un grand Euchre à Saint-Elzéar. Que tout le monde y soit.

A STE-MARIE

M. et Mme Léo Bureau, avocat, sont de retour d'une promenade à Québec.

M. Roméo Landry de Québec et Mme Landry étaient à Ste-Marie ces jours derniers. Ils ont assisté aux funérailles de Mme Antoinette Doyon.

M. L. Nadeau linotypiste, était de passage à St-Joseph dimanche dernier.

M. Léon Grégoire de Ste-Marie est de retour d'un voyage d'affaires.

On nous annonce que M. Raoul Leulier, gérant-général de la "REGINA" Shoe de Ste-Marie ainsi que Mme Leulier et leur jeune fils Robert seront de retour à Ste-Marie vers le commencement d'Avril. Comme on le sait, M. et Mme Leulier sont actuellement en croisière aux Indes Occidentales.

sur la quantité d'or trouvée manquent, mais on dit que trois endroits différents de la côte sont riches en or.

## "LE GUIDE"

Le plus fort tirage des journaux Hebdomadaires dans la Beauce.

Publié par :

"LE GUIDE ENR'G."  
Sainte-Marie Bce.

Jean-M. CARETTE Alfred LABBE  
Gérant. Comptable

Toute communication concernant le Journal doit être adressée à : —

"LE GUIDE", ENR'G, Ste-Marie, Bce.

### ABONNEMENT

CANADA: District, ..... \$1.00  
CANADA: Hors District, ..... \$1.50  
ETATS-UNIS: ..... \$2.00

## CIMENT INUTILE

Une forteresse n'exige des réparations qu'en autant qu'elle a subi les attaques de l'ennemi ou qu'elle tombe d'elle-même en ruine. Ce principe nous amène à parler du libéralisme, édifice, semblait-il, en train de s'écrouler et que les tenants du parti tentent tour à tour de Québec, un Rinfret à Montréal, tantôt recimenter. Tantôt c'est un Lapointe à c'est un King à Ottawa qui se fait maçon. En vain y travaillent-ils, puisque la politique de Laurier n'est plus ce qu'elle était et ne reprendra jamais sa solidité d'autrefois.

La doctrine libérale, coupable de nombreux abus, est rendue désuète et corrompue. Deux choses la distinguent sur tout de la doctrine conservatrice; c'est que les libéraux à Ottawa penchent vers Woodworth, ou le communisme et qu'à Québec le peuple n'a jamais été moins libre et aussi pilonné qu'il ne l'est aujourd'hui.

Citons comme exemple les cultivateurs, la classe peut-être la plus éprouvée, par la crise actuelle. Ces derniers vendaient autrefois leur bois de pulpe au moulin à papier; les compagnies de transport s'en ressentaient et l'argent circulait à souhait.

Le libéralisme, dont on vante les bienfaits, voyant dans les transactions quelques piastres pour la caisse électorale, a concédé alors des limites de forêts immenses pour l'alimentation de ces moulins à papier qui pillent depuis ce temps, le domaine provincial. Le résultat de cette politique égoïste est apparent aujourd'hui. Les cultivateurs restent avec leur bois qui se perd le long de la voie ferrée, tandis qu'on pille honteusement là-bas et que les affaires languissent.

Cependant en chambre, si un membre de la députation conservatrice ose mentionner la fameuse loi libérale Dillon, dont on parait avoir honte, ou fait remarquer au gouvernement qu'il doit payer ses dettes, il attrape une douche mesurée, du magister libérateur. Il est traité de démagogue, de communiste ou de tout ce que l'on veut. C'est ce qu'on appelle à Québec, le libéralisme. Avouons que c'est magnifique.

L'édifice libéral n'est pas ébranlé, mais il craque de lui-même, sous la secousse des désordres qui règnent à l'intérieur. Le peuple auquel parviennent ces bruits sinistres, prévoyant la catastrophe d'un côté et de l'autre apercevant la brillante forteresse du conservatisme, nouvellement restaurée par l'arrivée de M. Bennett au pouvoir et y reconnaissant au sommet le véritable drapeau de la liberté et de l'ordre, s'empresse d'y entrer.

INUTILE, HABLES MACONS, VOTRE CIMENT, PUISQUE VOTRE EDIFICE EST DESERTE.

## POURQUOI ATTENDRE? ...

Chaque jour le courrier nous apporte des lettres qui, en résumé, disent:

J'ai une rosse famille. Je voudrais aller m'établir sur une terre nouvelle. J'étais cultivateur jusqu'à ces derniers temps. Je suis courageux, mais je n'ai pas un sou.

A peine avons-nous fini de lire des misères, qu'entre au bureau un beau gailard, bien planté, l'air décidé.

—Monsieur, je voudrais savoir où vous envoyez les familles.....

—Nous n'envoyons personne. Les gens vont où ils veulent. Quand nous le pouvons, nous les aidons à se placer sur de bonnes terres, si bien situées qu'avec du courage, du travail intelligent et l'aide

gouvernementale, ils ont des chances raisonnables de succès.

—Tâchez de m'aider, on m'a oté ma terre l'an dernier. Je suis resté avec rien et j'ai 11 enfants.....

—Un autre entre.

—Je suis venu pour ça, moi aussi...

—Venu pour quoi?

Pour avoir l'argent du gouvernement et m'en aller sur une terre.

—Connaissez-vous la culture?

—Ca s'adonne. Je suis en ville depuis

deux ans seulement. J'ai dû lâcher ma terre parce que je devais trop.

—Pourquoi n'êtes-vous pas allé de suite sur une terre nouvelle?

—Ben, je vais vous dire. Quand j'ai fait enca, c'est à peine s'il me restait quelques centaines de piastres. J'ai pensé qu'en ville on se referait avant de partir. Je me suis trompé.

—Votre famille consent-elle à partir pour les terres nouvelles?

—La femme veut, mais Poléon s'est fait une blonde, Toinette a un cavalier.

Ils sont maintenant faits à la ville. Je crois qu'ils ne viendront pas. Les autres sont consentants.....

Un autre apparaît dans l'entrebailllement de la porte.

Excusez-moi de vous déranger. Mon nom c'est Joséphat Lafortune. Je viens de l'Assomption. Vous vous rappelez, je vous ai écrit l'an dernier. Je voulais aller dans l'Abitibi. J'aurais bien dû suivre vos conseils et partir. Il m'aurait

resté mon roulant et quelques centaines de piastres que j'aurais pu rapailler. J'ai cru que je pouvais passer. Il ne me reste rien. On m'a enlevé ma terre. Alors je suis venu pour avoir les \$600. du gouvernement et partir.

—Votre paroisse souscrirait-elle le montant de \$200 tel que le veut le règlement?

—Je ne sais pas, mais ça ne fait rien, je connais bien la culture et j'ai une grosse famille.....

Et se présentent ainsi journallement des gens qui eussent pu partir il y a un an, emportant dans une région nouvelle leurs effets de ménage, des animaux, des instruments et quelques centaines de dollars, pour se commencer en neuf sur une terre nouvelle que fournit le gouvernement, faire du défrichement que prime le gouvernement, du labour également primé, envoyer leurs enfants dans une école bâtie par le gouvernement, assister à la messe le dimanche dans une rustique chapelle-école construite par le gouvernement, et au printemps ensemerer de la bonne terre neuve avec des grains distribués gratuitement encore par le gouvernement.

On a préféré attendre. On se trouve ruiné, incapable de partir.

Pourquoi attendre trop tard? Pourquoi ceux qui se sentent incapables par ce temps de dépression de payer leurs créanciers, n'écrivent-ils pas immédiatement au SERVICE DE COLONISATION, Chemin de fer National du Canada, Montréal, et ne s'organisent-ils pas pour aller visiter les terres nouvelles avant qu'il soit trop tard?

On sait que celui-ci fut tué d'un coup de revolver par la police comme il cherchait à empêcher qu'on chargeât ses pauvres frusques sur le camion du locateur qui saisissait — quel terme absolu! — le prix de son loyer. De partout, on a protesté contre le geste meurtrier que d'aucuns considèrent inutile, du moins évitable. Enfin, l'équité un peu amenée par les protestations, délimitera les responsabilités.

Il n'en reste pas moins, à date, que la police de Montréal, de qui l'on exige les seuls qualificatifs de mesurer tant, de peser tant et de... fesser tant, a commis un joli désordre en voulant, assure-t-on, en réprimer un autre. Passe encore de taper sur les meneurs communistes, "ces pelés, ces galeux d'ou vient tout le mal", mais pourquoi ces coups distribués aux femmes et aux enfants dans le cortège?

Quant au confrère de la "Gazette" qui, par deux fois, s'est fait boxer d'importance pour avoir voulu griffonner ses impressions de l'échauffourée, c'est bon pour lui! Il devait savoir mieux qu'aller soumettre un policeman de Montréal au casse-tête de l'épellation d'un soufflet officiel.....

Edouard HAINS,  
"La Revue de Granby".

NOTRE

M. J. A. Brochu, gérant du Dorchester de Scott Jct., a passé quelques jours à Québec cette semaine dans l'intérêt de notre journal.

Un journal ultra-rouge de St-Hyacinthe appelé "LE CLAIR-ROTON" nous donnait pour lecture la semaine dernière, une lettre, signée par un certain monsieur John Thompson. Cette longueur sentait l'ignorance et le parti pris à plein nez. D'ailleurs l'auteur lui-même dans ses divagations, admet n'être pas versé en histoire, ce que nous admettons sans discussion, en ajoutant que son manque d'information va plus loin encore et s'étend jusqu'à nos jours, c'est-à-dire que l'auteur n'ignore pas seulement le passé mais nous semble trop partisan et trop borné pour réaliser l'histoire universelle des temps modernes. La crise, pour ce monsieur, n'est pas le fait d'une situation incontrôlable soudaine et impossible à prévoir, mais un état de chose naturel qui peut survenir en tout temps et qui peut être contrôlé par un homme. Et encore si la crise fut possible à contrôler, et si elle avait pu être prévue, il faudrait rappeler à M. Thompson que M. King était au pouvoir à son début et aurait dû la prévoir.....? Nous ne discutons pas longuement avec ce Monsieur, mais qu'il nous soit permis de lui demander de rester dans son élément et de ne pas discuter publiquement des questions aussi difficiles, dont la solution intrigue les plus fameux économistes.

Mordu par un lion.....

.....ou par une lionne, ça revient un peu au même avait l'habitude d'affirmer feu mon grand-père. Serait-il encore de ce monde que lui, si respectueux pourtant de l'ordre, redirait sa sentence favorite en face des exagérations dont la police de Montréal s'est rendue coupable, samedi dernier, en attaquant et en brisant, à coups de matraque la foule qui suivait les funérailles du polonais Zynchuck.

On sait que celui-ci fut tué d'un coup de revolver par la police comme il cherchait à empêcher qu'on chargeât ses pauvres frusques sur le camion du locateur qui saisissait — quel

terme absolu! — le prix de son loyer. De partout, on a protesté contre le geste meurtrier que d'aucuns considèrent inutile, du moins évitable. Enfin, l'équité un peu amenée par les protestations, délimitera les responsabilités.

Il n'en reste pas moins, à date, que la police de Montréal, de qui l'on exige les seuls qualificatifs de mesurer tant, de peser tant et de... fesser tant, a commis un joli désordre en voulant, assure-t-on, en réprimer un autre. Passe encore de taper sur les meneurs communistes, "ces pelés, ces galeux d'ou vient tout le mal", mais pourquoi ces coups distribués aux femmes et aux enfants dans le cortège?

Quant au confrère de la "Gazette" qui, par deux fois, s'est fait boxer d'importance pour avoir voulu griffonner ses impressions de l'échauffourée, c'est bon pour lui! Il devait savoir mieux qu'aller soumettre un policeman de Montréal au casse-tête de l'épellation d'un soufflet officiel.....

Edouard HAINS,  
"La Revue de Granby".

NOTRE

M. J. A. Brochu, gérant du Dorchester de Scott Jct., a passé quelques jours à Québec cette semaine dans l'intérêt de notre journal.

Quand vous irez à Boston allez à :

## HOTEL BELLEVUE

BEACON STREET BOSTON, MASS.



A quelques minutes de marche des Théâtres et des centres financiers et commerciaux.

NOUVEAUX PRIX :  
Chambre sans bain \$2.00 et plus. Avec bain \$3.00 et plus.

SERVICE DE RESTAURANT COMPLET

### CHEZ LES AUTRES...

Un journal ultra-rouge de St-Hyacinthe appelé "LE CLAIR-ROTON" nous donnait pour lecture la semaine dernière, une lettre, signée par un certain monsieur John Thompson. Cette longueur sentait l'ignorance et le parti pris à plein nez. D'ailleurs l'auteur lui-même dans ses divagations, admet n'être pas versé en histoire, ce que nous admettons sans discussion, en ajoutant que son manque d'information va plus loin encore et s'étend jusqu'à nos jours, c'est-à-dire que l'auteur n'ignore pas seulement le passé mais nous semble trop partisan et trop borné pour réaliser l'histoire universelle des temps modernes. La crise, pour ce monsieur, n'est pas le fait d'une situation incontrôlable soudaine et impossible à prévoir, mais un état de chose naturel qui peut survenir en tout temps et qui peut être contrôlé par un homme. Et encore si la crise fut possible à contrôler, et si elle avait pu être prévue, il faudrait rappeler à M. Thompson que M. King était au pouvoir à son début et aurait dû la prévoir.....? Nous ne discutons pas longuement avec ce Monsieur, mais qu'il nous soit permis de lui demander de rester dans son élément et de ne pas discuter publiquement des questions aussi difficiles, dont la solution intrigue les plus fameux économistes.

Mordu par un lion.....

.....ou par une lionne, ça revient un peu au même avait l'habitude d'affirmer feu mon grand-père. Serait-il encore de ce monde que lui, si respectueux pourtant de l'ordre, redirait sa sentence favorite en face des exagérations dont la police de Montréal s'est rendue coupable, samedi dernier, en attaquant et en brisant, à coups de matraque la foule qui suivait les funérailles du polonais Zynchuck.

On sait que celui-ci fut tué d'un coup de revolver par la police comme il cherchait à empêcher qu'on chargeât ses pauvres frusques sur le camion du locateur qui saisissait — quel

terme absolu! — le prix de son loyer. De partout, on a protesté contre le geste meurtrier que d'aucuns considèrent inutile, du moins évitable. Enfin, l'équité un peu amenée par les protestations, délimitera les responsabilités.

Il n'en reste pas moins, à date, que la police de Montréal, de qui l'on exige les seuls qualificatifs de mesurer tant, de peser tant et de... fesser tant, a commis un joli désordre en voulant, assure-t-on, en réprimer un autre. Passe encore de taper sur les meneurs communistes, "ces pelés, ces galeux d'ou vient tout le mal", mais pourquoi ces coups distribués aux femmes et aux enfants dans le cortège?

Quant au confrère de la "Gazette" qui, par deux fois, s'est fait boxer d'importance pour avoir voulu griffonner ses impressions de l'échauffourée, c'est bon pour lui! Il devait savoir mieux qu'aller soumettre un policeman de Montréal au casse-tête de l'épellation d'un soufflet officiel.....

Edouard HAINS,  
"La Revue de Granby".

NOTRE

M. J. A. Brochu, gérant du Dorchester de Scott Jct., a passé quelques jours à Québec cette semaine dans l'intérêt de notre journal.

## ENTRE-NOUS AUTRES

Si vous êtes encore atteints de la maladie des "puzzles", pas se-temps né du mariage du chômage et de l'ennui, nous pourrions peut-être vous intéresser en vous apprenant qu'une compagnie locale va lancer sous peu une série de casse-têtes sur des sujets trifluviens dont voici les principaux:

Une bataille de coq organisée

Un hôpital miniature, construite par M. Ed. Fortin.

Un banquet sur la reffranchisation.

Le portrait "refranchisé" du député Fortin.

Une élection avec bulletins sans talons.

Les députés provinciaux en face de la loi Dillon.

Aux ménagères nous conseillons le "puzzle" suivant: découpez les vieilles culottes de votre mari pour en faire un petit manteau pour votre fiston ou encore vos vieilles guenilles pour en faire des couvertures de lit.

En passant, disons que beaucoup de fonds de culottes de chômeurs ressemblent à de véritables casse-têtes vivants!

Au printemps que de têtes cassées il y aura..... Comment allez-vous faire pour payer vos assurances, pour sortir votre auto, pour mettre en bon ordre votre chalet à la campagne pour vous sauver vers votre lac, pour payer la toilette de Pâques de Madame.....?

Parmi les casse-têtes, mentionnons celui de la Chaudière. Avec cette neige et un peu de pluie on pourra sans doute recommencer à chanter, avec M. Fortin:

"Si la rivière a débordé  
"C'est que l'eau est montée  
"Ayant eu trop d'eau  
"Elle se lance vers le coteau.

Some explication.

Les quais de Beauceville sont en train de devenir pour la po-

pulation, un autre casse-tête. C'est autant de pris sur la Shawinigan.

Les quais retiennent la glace C'est pour ça qu'a change pas d'place.

L'an dernier, la glace a dépassé les espérances de M. Fortin. Beauceville a eu l'avantage d'emplit à peu de frais tous les frigidaires.

Si t'es pas député T'a pas droit d'parler La glace sans plus tarder On va la "refranchiser"

A l'avenir LE NEW YORK CAFE s'appellera "L'éteignoir des gros appetits". Etc..... Etc.

### CARTES PROFESSIONNELLES

LEO BUREAU

AVOCAT, B. A. LLL.

Ancien Bureau du Juge Fortier.

Téléphone — Bell, 20

SAINTE-MARIE, Co. Beauce., — P. Q.

A Beauce-Jonction, samedi et dimanche.

ONESIME GAGNON

AVOCAT C. R.

111, Côte LAMONTAGNE, — QUEBEC.

ANDRE TASCHEREAU

NOTAIRE

Bureau : Voisin du Bureau de Poste

SAINT-JOSEPH, — CO. BEAUCE, P. Q.

L. P. TURGEON

NOTAIRE

SAINT-VICTOR, — Co. BEAUCE.

ANT. LACOURCIERE

AVOCAT

SAINT-JOSEPH, — CO. BEAUCE, P. Q.

CLOUTIER & CLOUTIER

MEDECINS

Téléphone: — RURAL

SAINT-GEORGES, Bce., — P. Qué.

J. W. JACQUES

ARPENTEUR - GEOMETRE

SAINT-JOSEPH — CO. BEAUCE, P. Q.

Le Bureau du

Dr. ALEXANDRE MELADY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Est ouvert tous les jours

SAINTE-MARIE, Co. Beauce., — P. Q.

Dr. J. E. DIONNE

MEDECIN - CHIRURGIEN

SAINTE-MARIE, Co. Beauce., — P. Q.

R. BEAUDOIN C. R.

AVOCAT

SAINT-JOSEPH, — CO. BEAUCE, P. Q.

Dr. L. P. GAGNON

CHIRURGIEN - DENTISTE

Heures de Bureau: — 8. A. M. à 9 P. M.

SAINT-GEORGES-Est, — Co. Beauce.

Téléphone: RURAL Heures de Bureau

C. TASCHEREAU

Licencié en Droit

AVOCAT

8 à 12 heures A. M.

2 à 4 heures P. M.

SAINTE-MARIE, Co. Beauce., — P. Q.

Dr. P. E. THIBODEAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

SAINT-GEORGES, — CO. BEAUCE, P. Q.

## GUERRE AUX CALENDRIERS INUTILES

MARCHANDS DU DISTRICT! AU LIEU DE PAYER LES YEUX DE LA TETE POUR CES CALENDRIERS, GARDEZ CET ARGENT POUR ANNONCER DANS VOS JOURNAUX LOCAUX!

Au lieu de dépenser, par exemple, \$150.00 pour quelques calendriers grands comme des portes mais qui n'apprennent rien de neuf à vos clients, gardez ce montant pour une annonce régulière de \$3. par semaine, pour toute l'année, dans NOTRE JOURNAL, et vous serez agréablement stupéfiés des résultats obtenus. En effet, pour ce prix, nous vous allouons, chaque jeudi, un espace de LA MEME GRANDEUR EXACTEMENT que la présente annonce: 3 colonnes de large par 5 pouces de hauteur. Et nous renouvellerons votre texte aussi souvent que vous le voudrez! Vous pourrez donc annoncer à vos clients des aubaines d'actualité, des bons marchés particuliers, enfin DES SPECIAUX DE

CHAQUE SEMAINE!

Songez alors à tous les avantages que ces \$150 dans le JOURNAL présenteront sur le montant égal que vous mettriez dans des calendriers que vous suspendez dans les places d'affaires où les regarder devient vite affaire de routine parce qu'ils n'offrent pas de MESSAGES NEUFS aux yeux du client, parce qu'ils ne présentent RIEN DE FRAIS à leur curiosité d'acheteur.

Pensez-y donc deux fois. Et tout en soignant bien vos propres intérêts, encouragez votre journal local qui vit parmi vous, qui coopère avec vous, qui est votre ami de tous les jours et qui a besoin d'un bon geste de solidarité!

# AU FOYER

## LETTRES QUE NOUS RECEVONS

Mlle Jacqueline De Mont-Brun.  
Chère Jacqueline.

Mes premiers mots seront d'abord pour vous dire toute mon appréciation de la page que vous dirigez avec tant de cœur, tant de jugement et de bonté, et dont le succès vous vaut de nombreux éloges. Moi, je n'ai pas encore connu l'hospitalité dont se plaisent à chanter les assidus à la page, puisque je frappe pour la première fois à votre porte, et je doute guère que l'hospitalité me soit bien grande, car je vous arrive un peu comme "BILL CODY" c'est-à-dire sans me mêler tout-à-fait de mon affaire. Mais enfin j'invoque votre indulgence et j'écris sans crainte.

Depuis quelque temps je remarque qu'en parcourant la page féminine, on se frappe dans tous les coins sur un "Bill Cody" qui à mon avis devrait s'admettre vaincu depuis longtemps et nous revenir plein de vigueur dans un autre sujet car ses capacités dans le débat de "LA FEMME ET LA CIGARETTE" sont bien minimes devant les résistances de votre sexe et je ne vois pour lui aucune chance de triomphe, alors contre la force pas de résistance, n'est-ce pas Jacqueline!

Signez donc l'Armistice et hissez le drapeau de la victoire et recommençons en neuf dans un sujet plus intéressant et plus important, le voulez-vous Jacqueline?

Si vous m'acceptez à la page je tâcherai de m'en rendre digne, et je pourrai peut-être discuter à mon tour tout en mêlant de mes affaires.

Respectueusement à vous,  
MARC.

Jacqueline de Mont Brun  
Très chère Directrice;

Acceptez-vous une nouvelle petite amie à la page? Ou si je le sais... vous ne refusez personne. Alors je m'installe à la petite place que vous voulez bien me donner.

Depuis longtemps je désire entrer à cette "Page" je ne manque pas de la lire chaque semaine.

Chère directrice, acceptez les sincères félicitations que je vous adresse.

Je ferai mon gros possible pour être assidue à cette belle "Page".

Je dis à Paulette et Louise. Henri que je les approuve toutement pour leur écrit, au sujet de "La femme et la cigarette". Je n'aurais jamais penser

## LA FEMME ET LA CIGARETTE

A mon tour, je vais en mécontenter quelques-uns, par mes idées anciennes mais parfois fort logiques.

D'abord, l'auteur "Bill Cody" n'est pas très moderne lui non plus, cependant, je crois que vous avez tort, cher Bill, dans votre article, disant que les fumeuses de cigarettes n'ont ni jugement, ni volonté, ni cœur, car elles en ont bel et bien. Il est vrai que je parle d'une manière générale, parce qu'en toutes règles il y a des exceptions. Les cigarettes ne peuvent être le porte-voix de l'impudeur, puisque une bonne partie de nos fumeuses sont de bonnes et excellentes jeunes filles, ne vous en déplaise, charmant Bill. Evidemment, nos ultras-moderne qui, naturellement, fument la cigarette ne sont pas de ce nombre. Toutefois, je blâme bel et bien, les fumeuses, de cette nicotine à l'usage du sexe fort; je ne blâme pas celles qui ne fument qu'une cigarette de temps à autre pour le "fun" comme l'on dit souventes fois, mais bien celles qui en font un usage continu. Bill Cody a ma pleine approbation à ce sujet (s'il ne l'a pas sur toute la ligne), n'en déplaise à certaines correspondantes. Et pourquoi est-ce que les blâmez? Simplement parce que la femme, de nos jours, ne garde plus assez les charmes de son sexe; elle pourrait revendiquer ses droits plus facilement, si elle ne s'imprégnait pas tant de manières masculines. On est rendu à un point que: les hommes ne respectent plus certaines femmes parce que celles-ci ne savent pas se respecter elles-mêmes car, ce n'est certainement pas se respecter que de s'enlizer dans les moeurs de l'autre sexe. Et, la cigarette est bien une coutume tout à fait masculine.

Qu'avez-vous à répliquer? Je sais fort bien que je ne suis pas à la page, c'est pourquoi, je crois que votre sexe serait beaucoup plus indépendant s'il était plus féminin.

Je discontinue car je vois se lever contre moi bien des amies et peut-être même des amis, qu'un "quelqu'un" jugerait une femme manquant de volonté, de jugement, de cœur... pour la seule raison qu'elle se permet de griller quelques cigarettes.

Je vous quitte pour ce soir. Je n'avais que quelques minutes de libres et je les ai employées à vous écrire.

Je promets d'y revenir souvent et en vous dictant un bien gros "Bonssoir".

Je me soustris:  
"Réjane Des Saules"

## POUR VOUS MADEMOISELLE LEO - LISE

Voyons, vous n'êtes pas sérieuse, en disant: "Est-ce que l'on porte critique à la femme qui boit une coupe de vin? Alors pourquoi jeter l'ombrage sur celle qui fume. La cigarette c'est tout au plus une gentille manie, comme celle de grignoter de délicieux chocolats." Voulez-vous, Mlle Léo-Lise, nous allons ensemble considérer le pour et le contre, et vous allez conclure avec moi, que la femme qui fume se déplace, par ce que ce défaut, (car c'est un défaut n'en doutez pas) a fait ses débuts chez les hommes et qu'il doit demeurer chez les hommes.

Primo Vous comparez la femme qui fume à celle qui "boit une coupe de vin". Vous voulez badiner sans doute, car vous n'êtes pas sans savoir, que le vin est un breuvage, qui est servi dans toutes les réunions féminines comme masculines. Dans un banquet, ou les deux sexes sont présents, cent pour cent des femmes comme des hommes en font usage raisonnablement. Combien verrez-vous fumer de femmes?? Aucune.

Même vous ne craignez pas d'aller offrir un verre de vin à une dame religieuse, parce que vous êtes certaine de ne pas l'insulter. Vous risquez-vous à aller lui offrir une cigarette??

Vous ne craignez pas non plus de prendre un verre de vin en présence d'un prêtre ou d'un religieux parce que vous savez fort bien, que ce n'est pas vous déplacer. Oseriez-vous sortir votre paquet de cigarette de... je ne sais où, aller en offrir à un prêtre, prendre ensuite la vôtre et l'allumer????

Mais si c'est une "gentille manie" de griller une cigarette, pourquoi ne le faites-vous pas devant un évêque, un prêtre ou encore un religieux? Pourquoi n'offrez-vous pas une cigarette à une dame religieuse, tout comme vous lui offrez "une coupe de vin" ou encore de "grignoter de délicieux chocolats"????

Secondo. Ou rencontre-t-on la femme qui fume? Ordinairement dans les cafés peu fréquentés par les gens respectables, ou on la voit assise devant une bouteille... de bière... le chapeau sur le coin de la tête, dans une posture des plus répugnantes... et la fameuse cigarette au "bec". Que fait-elle? mademoiselle attend que l'on vienne. On la rencontre encore dans les salles de danses, on la voit se promener sur la rue en pyjama... enfin pour généraliser, on la rencontre partout où l'on devrait pas la voir, si elle faisait comme une femme qui tient à être respectée de son entourage. Elle veut faire comme l'homme, alors il lui faut se dégrader.

"Vous pouvez boire une coupe de vin" ou "grignoter de délicieux chocolats sans vous faire remarquer de votre entourage, tandis qu'il vous sera tout à fait impossible de fumer dans une réunion, ou encore en public sans laisser de vous une mauvaise opinion... Car la femme qui fume se dégrade puisqu'elle a honte parfois de le faire en présence de certaines personnes. C'est pourquoi sa compagnie est peu recherchée par les gens distingués. Si pour terminer votre petit épître, vous avez pas fait )Corneye lui don-leau vivait, il ajouterait: "Petit fervent et admirateur de mes dires, sache donc que pour bien réussir dans l'art d'écrire, il faut d'abord "savoir bien penser" (c'est sûrement ce que vous n'avez pas fait) Corneil le lui donnerait la réplique en lui disant "Qu'aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années".

Le tout dit sans rancune...  
ROCH.

pour me jeter la pierre. Tant pis, je tiendrai bon quand même.  
NINI.  
P. S. — Je prie les lecteurs et les lectrices d'être indulgents pour mon style peu fleuri comparativement aux autres styles de la page. — Merci. — NI.

## ENTRE-NOUS

NINI.  
Mais oui! vous serez aimablement accueillie à la Page, pourquoi pas? Vous me paraissez très gentille avec une grande volonté de vous joindre aux collaborateurs et puis, vous aimez beaucoup notre Page... c'est plus qu'il n'en faut pour avoir l'hospitalité ici! Revenez donc aussi souvent qu'il vous plaira et soyez convaincue qu'on vous recevra toujours avec la même franche cordialité. Merci pour le petit compliment que vous adressez à la directrice. Je publie votre écrit.

ROCH.  
Les nouveaux "venus" sont les "bienvenus" à la Page. Installez-vous donc bien chez-vous, au milieu de amis des deux sexes et, discutez tout à votre aise sur le "sujet" qui est tout à la "page" ces temps-ci. Seulement, je ne voudrais pas que vous vous croyiez dans un "cabaret de nuit" au milieu de mes aimables collaboratrices, si vous faites votre arrivée dans un nuage de fumée produit par la cigarette; car je suis sûre que plusieurs fument et n'ont pas la légèreté que vous prêtez à toutes celles qui se permettent de goûter la fumée. Allons, soyez gentil pour vos compagnes et un petit peu plus indulgent pour ce petit caprice qu'elles ont adopté sans y mettre aucune malice, croyez-moi! Vous reviendrez?

ARLETTE.  
Ne regrettez pas de m'avoir demandé à satisfaire votre curiosité, comme vous dites: c'était tout à fait dans l'ordre et je vous ai dit ce qui serait le mieux pour la satisfaction de tous et de chacun. Alors, puisque cete décision vous va, les choses se sont arrangées pour le mieux n'est-ce pas? Je vous dirai sans peu, ce que je puis faire ou ne pas faire du sujet des mots croisés. Revenez.

REJANE DES SAULES.  
Les amies sont toutes acceptées à la Page... les ennemis? point! Vous êtes donc convaincue à l'avance que vous serez chaleureusement reçue, puisque vous êtes une amie. Je suis contente que vous nous permettiez votre assiduité, cela prouve que vous aimez notre société. Vous savez, on aime toujours aimable compagnie et c'est toujours avec une pleine satisfaction que l'on peut s'avouer qu'on a pu être agréable à son prochain. Désormais, ce sera "Au Foyer" que sera le lieu commun au Rendez-vous de tous les habitués de la Page, et je puis vous dire que vous serez en nombreuse et aimable compagnie.

MARC.  
Les portes du Foyer vous sont toutes grandes ouvertes et soyez assuré de la plus franche cordialité... surtout, n'allez plus douter de l'hospitalité que l'on donne à ceux qui viennent gentiment frapper à la porte du Foyer, et si vous trouvez le gîte assez coquet et les amis assez charmants, revenez souvent nous tenir compagnie, vous voulez? Vous avez raison, la polémique a assez duré; mais, voyez-vous, nous sommes obligés d'accuser des retards dans les publications, de là, les heurts sur Bill Cody, Je crois, d'ailleurs, que la dispute a pris fin et que nous aurons, maintenant plus de variations.

MICHELLE.  
Madame la Grippe fait ses visites un peu partout et quelle encombrante visiteuse elle est, n'est-ce pas? La semaine dernière, je n'ai pu publier vos deux écrits, vu la trop grande quantité de matière, de ce temps, il faudrait élargir les cadres de la Page pour pouvoir faire la publication complète des articles expédiés. Il est évident qu'on s'intéresse à la page et c'est plaisir à voir l'émulation qu'on

y apporte. Il faudra, maintenant, de la persévérance!

EXCELSIOR.  
Je publie votre suite de conseils qui feront un très bel effet à la Page et seront certainement très bien accueillis de tous les lecteurs. J'ai le plaisir de vous annoncer, ainsi qu'à Mariette, que vous êtes, tous deux, parrain et marraine de la Page Féminine. Le choix est tombé sur vous deux, parce que votre suggestion répondait bien au but qu'on se proposait en organisant une page féminine et puis, un étant dans la Beauce, l'autre dans Dorchester, et nous avons cru qu'il était de bon aloi de faire le choix de manière à donner satisfaction à tous. Maintenant faites honneur "Au Foyer"!

A TOUS LES AMIS.

Je voudrais vous mettre en garde, mes bons amis, contre une vilénie qui, probablement, ne trouvera pas son auteur: "Au Foyer" mais qu'il est, tout de même important de rappeler, afin d'éviter d'apprendre à trop grands frais, ce qu'il en coûte de se servir de la plume et du nom d'autrui comme siens et de les taire afin d'en retirer les bénéfices et les honneurs. Ainsi, j'ai reçu des écrits qui sentent le plagiat de bord en large!... tant mieux! car j'aime mieux que ce soit moi qui me trompe à ce sujet que vous, car si on vous prenait en flagrant délit!... Là, je fais la remarque en général, mais vous savez quelle ne s'adresse pas à tout le monde; donc ceux qui ont eu la faiblesse de plagier voudront bien accepter le conseil, que je me permets de leur donner de bonne grâce et imprégné-vous bien de l'idée que pour bien écrire il faut d'abord bien penser et ce ne sera jamais le plagiaire qui arrivera à cette fin, puisqu'il veut bien écrire sans rien penser. Aussi, il peut être dangereux de se faire cogner sur les doigts. Attention!

JACQUELINE.

## LE NOM DE LA PAGE

La question du baptême de notre Page Féminine semblant avoir été déplantée par une autre qui demandait plus d'attention, parce que l'on voulait attaquer et déprécier l'honneur et la réputation féminine d'une part et que l'on tenait à se défendre et se protéger d'autre part, il a fallu décider de quel nom on l'appellerait, sans attendre plus longtemps les suggestions qui, d'ailleurs, se résument toutes à un lieu charmant, plein de gaieté et de bonne entente, où l'affabilité, la politesse et la bienveillance règnent en dignes maîtresses et, ceux qui le fréquentent, trouvent la sympathie et l'amitié dont leur cœur réclame la chaleur et la franchise.

Où pouvons-nous mieux goûter la confiance, le repos et la douce intimité, du chez-vous, si ce n'est "Au Foyer"?... Où serons-nous mieux entourés, choyés et dorlotés qu'au Foyer?... Où sentirons-nous mieux le charme subtil d'une amitié sincère et durable, ailleurs qu'au Foyer?

Et puis, c'est si bon, le soir après une bonne journée remplie du devoir quotidien, abandonner la tâche pour venir se repaître à la source d'où s'écoulent la joie et le bonheur et se laisser vivre dans la paix et la douce quiétude du "Foyer". Là, plus de tracas, plus de soucis, plus de chagrins, car nous retrouvons ceux que l'on aime et nous sommes toujours sûrs de rencontrer une affection qui nous consolera de nos peines et mettra un peu d'azur dans le firmament de notre âme assombrie par les nuages que la vie apporte hélas! que trop fréquemment.

"Au Foyer", ce sera désormais le rendez-vous de tous les habitués de la Page Féminine et une fois par semaine nous nous retrouverons pour faire des causeries intimes, des discussions charmantes et peut-être aussi, des obstinations mordantes car il ne manquera pas de contradictions, puisqu'on y rencontrera les deux sexes. Cela ne veut pas dire, cependant, qu'il y aura conflit "Au Foyer" Non!... on saura, tout simplement, se dire nos opinions, nos pensées, franchement et joyusement, sans pour cela se garder rancune et se darder de coups... de plumes pour assouvir sa vengeance et les fureurs de son orgueil blessé.

Nous serons véritablement des amis réunis dans un coin commun pour apprendre à se connaître, s'aider et s'estimer et que nous appellerons "Au Foyer", parce que ce nom nous fait évoquer le bien-être, la joie, l'amour, choses essentielles dont nous avons tous besoin pour la sécurité de notre oeuvre.

J'ose croire que tous aimeront le nouveau nom de la Page et que ce sera avec la plus parfaite cordialité qu'on accueillera le Parrain et la Marraine: Excelsior et Mariette. Qu'on ne soit donc pas trop déçu du fait que la Page ne pouvait porter tous les noms suggérés; l'on comprendra très bien le pourquoi de ce choix, plutôt qu'un autre. Ainsi j'imagine qu'on ne trouvera pas trop déplacé si on se permet de fumer "Au Foyer"; l'âtre aura tôt fait d'en aspirer toutes les odeurs désagréables et de faire une atmosphère toute parfumée des effluves de l'amitié et de la charité; ainsi, nous ne serons ni dans un "Café", obscène ni dans une "tabagie" publique, mais bien chez-nous "Au Foyer".

Je remercie sincèrement et de tout coeur, tous ceux et celles qui ont bien voulu écrire leurs suggestions pour la Page qui lui valurent ses premiers succès et toute l'espérance possible pour l'avenir. Continuez donc, mes chers amis, à fréquenter le Foyer et faites-en votre coin préféré où vous y mettez beaucoup de votre coeur et la pleine ardeur de votre jeunesse pour enjoliver votre place qui prendra un caractère hospitalier et joyeux où chacun aimera à subir le charme et goûter le repos.

JACQUELINE DE MONT BRUN,  
St-Maxime de Scott,  
Co. Dorch.

## SI VOUS ETES

ANEMIQUE — TOUJOURS FATIGUE — FAIBLE  
NERVEUX — EPUISE — RHUMATISANT

Dans 72 pays différents, des milliers de personnes ont trouvé un regain de santé, de courage et de bien-être en oxygénant leur sang au moyen des Pilules Roses du Dr Williams. Des personnes faibles et anémiques ont regagné des forces... des corps amaigris ont augmenté de poids... des systèmes nerveux ont été revivifiés... des jeunes filles pâles et déprimées ont retrouvé la santé... des femmes d'âge moyen ont été fortifiées à la période critique de leur vie... des hommes épuisés et minés par les soucis ont récupéré les forces qu'ils avaient perdues.

### Oxygénez votre sang

Les Pilules Roses du Dr Williams ont pour effet d'accroître la proportion d'oxygène dans le sang, et celui-ci distribue ensuite dans tous les organes et les diverses parties du corps les éléments nutritifs et vivifiants essentiels à la santé. Si votre sang — qui est la source de la vie — n'est pas suffisamment oxygéné (et par conséquent purifié et enrichi) les aliments que vous mangez ne vous constitueront pas un sang rouge et

sain, pas plus que des tissus fermes et vigoureux. L'usage des Pilules Roses du Dr Williams a pour effet de vous assurer tout le profit possible de votre nourriture pour la reconstitution de votre sang; de vos tissus et de vos nerfs. Vous pouvez, vous aussi, bénéficier des Pilules Roses du Dr Williams, comme des milliers d'autres l'ont fait avant vous. Achetez-les chez votre pharmacien et commencez immédiatement à en prendre.

**Rhumes des Bébé**  
Arrêtés,  
sans droguer  
Appliqué extérieurement, Vicks soulage sans déranger l'estomac.  
**VICKS**  
VAPORUB  
Pour Tout Refroidissement

**Pendant la dentition**  
"Je trouve les Tablettes BABY'S OWN excellentes pour les enfants qui sont fiévreux et agités pendant qu'ils font leurs dents, car elles ont pour effet de calmer les gencives et de favoriser le sommeil," écrit Mme S. C. Smith, de Carp, Ontario.  
Les bébés souffrants, agités et de mauvaise humeur sont efficacement soulagés par l'action corrective des Tablettes BABY'S OWN. N'hésitez pas à donner à votre enfant de ces petites tablettes agréables au goût; elles assurent le soulagement dans les cas de rhumes, coliques, constipation et maux d'estomac. Garantie de sécurité sur chaque paquet de 25c.

TABLETTES BABY'S OWN  
du Dr. Williams F-27

**Si Vous Ne pouvez Allaiter Bébé**  
Essayez le LAIT EAGLE  
Des multitudes de bébés joyeux et bien portants ont été élevés au Lait Eagle depuis soixante-quinze ans. Vous constaterez que notre lait, intitulé "Le Bien-être de Bébé" est rempli de précieux conseils. Demandez-le. Utilisez le coupon ci-dessous.  
The Borden Co., Limited, 125 Yorkville House, Toronto.  
Messieurs, Veuillez m'expédier un échantillon, gratis, du lait intitulé: "Le Bien-être de Bébé."  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
**Lait CONDENSE**  
**Marque Eagle**

**SIROP DE MAÏS**  
EDWARDSBURG  
**CROWN BRAND**  
UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.  
THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL.

# 13 NAISSANCES, 2 MARIAGES ET 6 DECES DEPUIS LE 1 FEVRIER

## LES NAISSANCES

Le 1 fev. Marie, Berthe, Paulette, fille de M. et Mme Joseph Bédard de Ste-Marie. Parrain et marraine: M. J.-Ed. Bédard et Mlle Gabrielle Bédard.

Le 5 février, Joseph, Léopold, Jean, Guy, fils de M. et Mme Léopold Poiré. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Poiré.

Le 10 fev. Louis, Joseph, Jean-Jacques, fils de M. et Mme J. Ed. Poulin de Ste-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Chas. Landry.

Le 10 février, Marie, Jeanne, D'Arc, Dorianne, fille de M. et Mme Louis Turcotte. Parrain et marraine: M. Jean Bte. Dubreuil et Albertine Turcotte.

Le 12 fev. Joseph, Gérard, Raymond, fils de M. et Mme Linière Grenier de Ste-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Albéric Morin de Ste-Marie.

Le 12 fev. Marie, Denyse, Rachelle, fille de M. et Mme Joseph Pouliot. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Cloutier.

Le 14 fev. Marie, Roseline, fille de M. et Mme Francis Drouin. Parrain et marraine: M. Adonias Laplante et Alexina Lacroix.

Le 14 fev. Joseph Wilfrid, Denis Jacques, fils de M. et Mme Léo Desmarais de Ste-Marie. Parrain et marraine: M. Wilfrid Gendron et Mlle Cécile Jutras.

Le 17 fev. Joseph, Philéas, Armand, fils de M. et Mme Edouard Lehoux. Parrain et marraine: M. et Mme Philéas Lehoux.

Le 26 fev. Jeannine, Lucia, Gislaïne, fille de M. et Mme Honorius Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Marcoux.

## EN MARS

Le 2 mars, Jean, fils de M. et Mme Jean-M. Carrette, né à l'hôpital St-François d'Assise, Québec.

Le 2 mars, Julia, Marie, Sophie, Juliette, fille de M. et Mme Louis Hébert, de Ste-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Bilodeau.

Le 5 mars, Marie, Irène, Jeannette, fille de M. et Mme Georges Leblond. Parrain et marraine: M. Louis Bisson, et Dezelda Nadeau.

Le 5 mars, Marie, Thérèse, Rita, fille de M. et Mme Antonio Mercier, de Ste-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Giguère.

Le 16 mars, Joseph, Philibert, Irénée, fils de M. et Mme Georges Leclerc. Parrain et marraine: M. et Mme Philibert Leclerc.

Nous offrons aux heureux parents, nos sincères félicitations. LES MARIAGES

Le 27 février, a été béni à Ste-Marie, le mariage de M. Hector Turcotte, fils de M. et Mme Odilon Turcotte de Sainte-Marie, à Mlle Yvonne Drouin, fille de M. et Mme Darie Drouin du même endroit. Nos meilleurs vœux.

Le 27 février, le même jour, était béni à Ste-Marie le mariage de M. Rodrigue Tanguay, aviculteur, fils de feu le docteur Philibert Tanguay de St-Gervais, à Mlle Simonne Turmel, fille de M. et Mme Adonias Turmel, de Ste-Marie. Nos meilleurs souhaits accompagnent les nouveaux époux. DECES

En plus du décès de M. Ernest Poulin et de M. Hermias Dupuis dont nous avons donné le compte rendu dans nos colonnes a été inhumé à Ste-Marie au cours de février, le 11, Roland Cloutier, âgé de 8 ans décédé à l'hôtel-Dieu fils de M. et Mme Arthur Cloutier. Le 3 mars M. Charles Perron, veuf de Rebecca Labbé. Le défunt était âgé de 76 ans.

Le 14 mars, Mme Achille Perron, née M. - Blanche E. Bilodeau, décédée à l'âge de 55 ans et 8 mois.

Le 15 mars, Marie, Georgianna Gosselin, décédée à l'âge de 78 ans.

A toutes ces familles en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

**A BEAUCE JCT.**  
MM. Alfred Rousseau, Maurice Dumas et Arthur Tremblay étaient de passage à Québec dimanche.

## MORT DE M. L'ABBE GIASSON

**A St-Théophile de Beauce. — Deuil pour le Grand Séminaire de Québec. — 22 ans. — Obsèques samedi.**

Les élèves du Grand Séminaire de Québec déplorent la perte de l'un de leurs confrères de deuxième année. M. l'abbé Wilfrid Giasson, décédé à Saint-Théophile, Beauce, à l'âge de 22 ans.

A son grand regret, l'abbé Giasson avait dû interrompre ses études théologiques en octobre dernier et c'est au milieu de ses siens parfaitement résigné à la volonté de Dieu qu'il s'est éteint pieusement. Après avoir lutté avec beaucoup d'énergie contre une maladie qui le minait depuis quelques années.

L'abbé Giasson est un ancien élève du Juvénat des Pères du St-Sacrement à Terrebonne et du Collège de St-Victor. Il est le fils de M. Joseph Giasson de St-Théophile.

Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier à dix heures en l'église de St-Théophile.

Notre journal prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses plus vives sympathies.

## A EAST-BROUGHTON

Seance sur les missions avec projections lumineuses à East-Broughton.

Les paroissiens de Sacré-Coeur de Jésus ont eu le plaisir de faire la connaissance du Révérend Père Joseph Bolduc, des Pères Blancs d'Afrique, qui était de passage dans notre paroisse ces jours derniers.

Le Révérend Père fit les sermons aux deux messes dimanche, et donna d'intéressantes projections lumineuses sur les missions particulièrement sur celle de l'Ouganda, où il travailla lui-même six ans à l'évangélisation des Africains. Ces séances et projections lumineuses eurent lieu dimanche, dans l'après-midi pour les enfants et le soir pour les grandes personnes, et la salle paroissiale était remplie à pleine capacité aux deux séances.

## LA FETE DE ST-JOSEPH

La fête de Saint-Joseph a été célébrée dans toutes les églises de la Beauce. Il y eut foule le jour de la fête et un très grand nombre de personnes se sont approchées de la Sainte-Table.

# UN NUMERO SPECIAL DE NOTRE JOURNAL

Nous annonçons une réforme dans notre journal récemment. Nos lecteurs s'apercevront des changements que nous ferons avec la publication d'un numéro spécial que nous lancerons à une date que nous ne pouvons encore déterminer. Nous avons l'intention de nous organiser pour publier un journal encore plus intéressant qu'il l'est actuellement.

Nous vous ferons des surprises.

## M. JOSEPH FORTIN EST REELU PREFET DE DORCHESTER

M. Joseph Fortin, maire de Ste-Germaine a été réélu préfet du comté de Dorchester, pour un deuxième terme, au cours de l'assemblée qui a été tenue à la salle du Conseil du Comté, à Ste-Hénédine, mercredi le 8 mars.

Étaient présents: MM. les maires Ad. Baillargeon, St-Anselme, paroisse; J. B. Cadrin, St-Anselme, village; Henri Giguère, Ste-Aurélien; Luc St-Pierre, St-Benoît; Dorvigny Breton, St-Benoît; Alf. Tanguay, Ste-Claire, Darie Fortier, St-Cyprien, Art. Allaire, St-Edouard Jos. Fortin, Ste-Germaine, Odessa Pomerleau, Ste-Hénédine, Ephrem Boulanger, St-Isidore, paroisse, Philéas Morin, St-Isidore village; Ferdinand Chabot, Ste-Justine; Philibert Giguère, M. P. P., St-Léon; Jos. Drouin, St-Louis; Jos. Laliberté, Louis-Joliet; Octave Roy, St-Luc, T. Kinsella, St-Malachie, Jos. Laurent Gagnon, Ste-Marguerite; Ed. Thérèse, St-Maxime; Jos. Bruneau, St-Nazaire, Jos. Fecteau, St-Odon; David Roy, St-Prospère, Omer Poulin, Ste-Rose, Joseph Drouin, Taschereau-Fortier.

Le choix de M. Fortin a été proposé par M. J.-B. Cadrin, secondé par M. F. Chabot et a été adopté à l'unanimité.

Le maire Ed. Groleau, de St-Zacharie, était absent.

Il nous fait plaisir de féliciter chaudement M. Fortin.

**A STS-ANGES**  
DECES  
Dimanche, le 5 mars, décédait en cette paroisse, M. Augustin Picard, époux de feu G. Labbé, à l'âge de 80 ans 10 mois et 6 jours.

Le vieillard a succombé à de pénibles souffrances à la suite d'un accident dont il fut victime il y a quelques semaines.

il laisse pour le pleurer 9 enfants, 5 filles et 4 garçons. Mme Alphonse Bisson, née Rose-Anna de Sts-Anges, Joseph de Ste-Marguerite, Eusèbe de Sts-Anges, Mme Aimée Quirion née Adèle, de Newburyport Mass, Nazaire de Lévis, Marie de

# A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions tous nos correspondants et correspondantes de bien vouloir à l'avenir nous faire parvenir un courrier chaque semaine le plus possible et nous avvertir si quelque chose manque à la confection de leurs courriers. Comme nous le disions les semaines dernières, nous désirons organiser de nouveau notre journal et le rendre plus intéressant. Nous commencerons par les nouvelles locales.

di le 9, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le corbillard était conduit par M. Jos. Labbé, beau-frère du défunt. La croix portée par M. Herménégilde Perreault, beau-frère du défunt.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Joseph, Nazaire, Emile et le Picard, ses fils, Alphonse Bis-

son, son gendre, Donias et Delphis Picard, ses neveux. A l'église, la levée du corps fut faite par l'abbé Gagnon, curé de St-Philémon. Le service chanté par l'abbé Cyrille Deslauriers, curé assisté des abbés P. Boyd et Emile Boutin de Frampton.

A l'orgue des solis furent rendus par M. François Perreault "Quand vous contempe-

rai-je", M. Richard Deblois de Ste-Marguerite, "In manus Tuas" "O Salutaris" par Stanislas Drouin, Armand Perreault, "De Profundis" "In Paradisum" Delphis Picard.

Après le service funèbre, l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Nos sympathies.

"Muguette"

## DESORGANISATION

Les "Ivestias" confirment dans une série de communiqués la déplorable direction des exploitations collectivistes soviétiques; elles publient de longues listes noires des directeurs communistes dans l'Oural et en Sibérie, qui laissent les fermes qu'ils dirigent dans l'incurie la plus complète. Une fois de plus on va procéder à la réorganisation complète des exploitations agricoles.

# GRANDS SPECIAUX POUR cette semaine seulement



LE COQ DES BAS PRIX

JETEZ UN COUP D'OEIL SUR CES OFFRES. VEZ EN PROFITER

Bloomers indemaillable: **39 cts.**

**BEAU SPECIAL**  
Coton à drap abasso, 80 pouces de largeur, très pesant, pour la verge, cette semaine seulement: **45cts.**

Toile à nappe, belle qualité, pesante, la verge: **39 cts.**

Ratine à rouleau, pour faire de grandes serviettes, la verge à: **15 cts.**

Toile à rouleau, pour cette semaine seulement, la verge: **07 cts.**

Jolie mousseline à rideau avec frison de couleur. Cette offre pour cette semaine seulement. La verge: **09 cts.**

Slip en jersey à: **79 cts.**

Crepe plat, pour cette semaine seulement, la verge: **65 cts.**

Bottes en "rubber" pour enfants, la paire à: **\$1.55 et 1.75**

VEZ PROFITER DE CES OFFRES. — NOUS AVONS D'AUTRES AUBAINES QUE NOUS N'ANNONCONS PAS ET QUE VOUS POURREZ PROFITER EN FAISANT UNE VISITE AU

# MAGASIN de COUPONS

SAINTE - MARIE,

Co. Beauce, P. Q.



Consultez "Melle Dow"

Quand un joueur, dans un moment de colère, insulte un spectateur à une partie de hockey, est-il puni par l'arbitre? — O.B., Plessisville, Que.

Si l'arbitre juge les circonstances assez graves, il peut renvoyer ou mettre à l'amende un joueur qui insulte un spectateur. Attaquer un spectateur mérite la mise hors-jeu pour la partie. Dans les deux cas, l'incident peut être porté à la connaissance du Président de la Ligue.

"Melle Dow"

en collaboration avec une des plus grandes autorités sportives au Canada

NOTE:—Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, raisons motivant certaines décisions, écrivez à "Melle DOW", Service de Renseignements Sportifs Dow, Casier Postal 22, Montréal. On s'empresse de vous répondre par correspondance, par radio ou par l'intermédiaire de nos futures annonces. Ecoutez l'émission radiophonique de "Melle DOW", Poste CKAC, chaque soir, samedi et dimanche excepté.

Bière

**Dow Old Stock**

DOW REpond A LA QUESTION DE LA SOIF

## EXCURSIONS DE PAQUES

DE STE-MARIE

Et toutes les gares du Québec Central, au nord de Sherbrooke, y compris Québec, Lévis, Lac Frontière et Mégantic

### A BOSTON

Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Worcester, Springfield etc.

—ET RETOUR

En voitures de première classe directes ou en wagon directs direct sur paiement du prix ordinaire d'un lit.

### A NEW YORK

et gares intermédiaires au delà de Springfield.

—ET RETOUR

En voitures de première classe directes ou en wagon directs direct sur paiement du prix ordinaire d'un lit.

DEPART: — Par trains réguliers, jeudi, le 13 avril 1933.

LIMITE DE RETOUR: — Mardi, 18 Avril

Rabais correspondant de taux à partir de Sherbrooke et autres gares au sud.

Profitez de cette offre de voyage à bon marché avec confort de premier ordre — et quatre jours entiers aux points de destination.

Pour plus amples renseignements, s'adresser: au Bureau du trafic, Sherbrooke ou à tout agent du Québec Central.

# QUEBEC CENTRAL

# M. ANTONIO PRINCE

PAR M. GALIBOIS

Un "MIXER" à dix huit ans, c'était un "mixer" Galibois — Pour les dames, ici, (il y a 20 ans) gâle y boit. Galibois — Bridons nos mots. Soyons bons pour la bête Galibois — On le croyait disparu vers 1918. Galibois — Mort né, revenant tous les 10 ans. Envoi — Dédié à L'ÉCLAIREUR

Ne dites pas : Debout le mort! J'entends, le mort qui vit encor.

Galibois! Laissons l'individu. Voyons ce qu'il publie — M. Galibois signe deux interminables colonnes d'affirmations, souvent erronnées, dans "l'Éclair" de Beauceville (Beauceville, mon doux pays d'enfance, qui s'appelait en 1885 — j'avais 10 ans — St-François) Mais procédons:

"M. Antonio Prince parcourut avec M. Ernest Bilodeau, les régions de l'Alberta.".....

—M. Bilodeau (alors secrétaire particulier de l'hon. Wilfrid Gariépy) était connu, à Edmonton, comme un bon et tranquille garçon M. Bilodeau n'a rien parcouru, ni rien couru, avec M. Prince. Oh! mais, M. Prince a parcouru les régions de l'Alberta, pour un certain parti politique. Était-il alors apprenti "mixer" — métier que lui décerne, si gauchement, M. Galibois.

"Vint la guerre, M. Prince s'enrola dans l'aviation militaire"

—C'est la première fois que j'entends dire que M. Prince avait été un aiglon de la Guerre. Je sais qu'en 1917 il politiquait dans l'Alberta pour un certain parti politique (devinez lequel).

"Il (M. Prince) ne put traverser en France..... Je crois, d'ailleurs, que sa vue était un peu faible"

—Ce: "Il ne put", ça sent la blague. Après la guerre M. Prince s'établit aux États-Unis"

—Mais pourquoi omettre qu'à cette époque il passa à l'emploi d'un sénateur Irlandais des E.-U.? Faut-il cacher que ce mixer-mixeur s'est

".... cru obligé de s'affilier à quelque société secrète pour obtenir..."

—M. Prince est un Ko Co? Et M. Galibois veut-il dinonner les beaucerons?

"En 1913 M. Prince fut élu secrétaire de la société St-Jean-Baptiste d'Edmonton".

—C'est en 1915 (pas 1913) le 4 avril que M. Prince devint secrétaire de la société St-Jean-Baptiste d'Edmonton. C'est moi-même qui l'ai fait choisir.

C'était un dimanche après-midi. Après une lutte très vive, je venais de vaincre M. le Dr Quesnel comme premier officier de notre Société Nationale. (Être président actif de la St.-J.-Bte, c'était l'ambition de ma vie) Nos adversaires étaient pour le statu quo — rien faire et faire rien — l'été il faisait trop chaud l'hiver trop froid.....

Mon groupe voulait célébrer le 24 juin qui ne l'avait pas été depuis plus de 10 ans. M. Prince venait de voter Quesnel, néanmoins je le proposai comme secrétaire, espérant que ce geste faciliterait l'union des deux groupes - c. à d. la paix parmi les Canadiens français.

M. Prince accepta, mais en juin, à la veille de la célébration de la fête il donna sa démission comme secrétaire et refusa en boudant, de remettre, à son successeur, le livre des minutes de la Société lequel datait de 1897.

Ce livre on le cherche encore.

La fête fut un succès, un enivrement national et dura deux jours: Messe solennelle, sermon religieux-patriotique, pain bénit, superbe quête, banquet, procession du Petit Ct.-J.-Bte; 40 automobiles remplis d'enfants, drapeaux St.-J.-Bte, insignes bleu-blanc-rouge, chant: "Soyons Unis", récitation, discours nombreux et pas trop longs.

Et pas de base-ball, tug of war, ni de souflette.

—M. Galibois et tous les Galiboiseurs, qui n'ont pas perdu la mémoire, savent que tout ce qui précède est véridique.

(En octobre 1915, je lançai l'idée d'une petite feuille patriotique, organe de la société St.-Jean-Bte: LE CANADIEN FRANÇAIS.

M. Prince, qui se croyait un peu avocat, répondit: La constitution ne vous permet pas de fonder un journal.

Nous répondîmes: Nous ferons mieux que la constitution et le "Canadien Français" fut lancé.

Et M. Prince, né boudier, boudait toujours.) (dans "l'Alberta, il (M. Prince) se fe-

ra, certainement, élire député, s'il le désire."

—C'est M. Galibois qui prophétise, donc c'est de la blague. Pour faire élire M. Prince, ici, ce ne serait pas "certainement" facile, même si M. Galibois et, aussi, cet autre Galiboiseur, M. Eugène Chartier, revenaient pour lui servir de béquilles politiques.

"Il (M. Prince) a étudié au High School....." ".... il ignore du grec et du latin...."

Etc., Etc, Etc, Etc, Etc, Etc, Etc, Etc,.....

Puis M. Galibois (premier des Galiboiseurs) cherche longtemps un clou pour achever sa dernière colonne. Enfin, il la finit, à la mode d'il y a 40 ans, avec ce vieux clou — rouillé comme lui:

"... au delà de la ligne Quarante-Cinquième."

Joseph BOULANGER M.D.

En février 1933, Edmonton, Alberta.

## EN PASSANT... NOUVELLETES

M. Fortin, pas François, mais Edouard veut refranchiser "LE GUIDE".

Quel homme généreux, réellement, pour employer ce mot qui est resté légendaire quand M. Fortin vit les quais de Beauceville à longue distance, nous dirons "C'EST EPATANT!"

Ou plutôt... C'est E...E...E... Epatant.

Refranchiser son propre langage est aussi de mise. Connaissez-vous la méthode de Démophile?

Le "GUIDE" n'a rien coûté à la Beauce et par le fait, n'a pas de pages.

La Beauce ayant refusé de solder les dépenses de l'unité sanitaire, M. Edouard Fortin va forcer cette même Beauce à payer 1 1/2 pour cent.

La méthode du journal de Beauceville est bonne. Il disait la semaine dernière ce bon journal depuis longtemps "refranchisé" (ne pas lire regeneré) que la Beauce paierait 1 1/2 du cent piastres. En voilà une bonne.

Financier comme il l'est, il n'est pas surprénant que pour M. Fortin, 1 1/2 pour cent, soit la même chose que 1 cent et demi du cent piastres.

Remarquez que ce n'est pas là une faute ni une erreur. Ce journal est refranchisé.

Explication: — Refranchisé, ne signifie pas revenir sur ses pas et toujours dire la vérité.

La Beauce va être refranchisée. Malheureusement, après le discours de M. Fortin, il reste quelque chose à faire.

Ce n'est pas tout. La Beauce sera refranchisée et "Huillée".

On ne dit pas si le comté sera passé au bleu.

Il y a de grosses chances.

M. Fortin nous a reproduit la semaine dernière.

Notre article n'était pas français, paraît-il.....?

C'est dommage.

Heureusement, il n'a rien coûté aux Beaucerons.

Quelques personnes, parmi elles, M. François, pardon, M. Edouard Fortin n'ont pas aimé cet article sur la refranchisation.

C'est dommage.

Quelques personnes ont même prétendu que nous étions contre la refranchisation.

Nous les invitons à relire.

Nous sommes dans la Beauce pour y rester..... et si Dieu nous prête vie..... longtemps encore.

C'est dommage, dira Edouard.

## LA SAISON DU SUCRE

Ce sera bientôt la saison du sucre. Les cultivateurs se préparent pour amasser la sève qui ne retardera pas à couler maintenant. Quelques cultivateurs dont les sucreries sont mieux situées pour sentir à bonne heure les chauds rayons du soleil ont dû ou doivent maintenant commencer à entailler.

Aurons-nous une saison favorable? Nous ne pouvons le savoir, mais les connaisseurs croient que si la température se comporte bien, la saison devrait être bonne. Nous avons beaucoup de neige depuis la dernière bordée et ce fait peut aider les érables.

abandonnée. Une pression plus forte se fera auprès des intéressés en temps et lieu.

La neige qui est tombée ces derniers temps peut offrir à la Chaudière l'occasion d'exercer sa colère. A Ste-Marie depuis la démolition des quais, par la glace, on ne craint pas beaucoup la débacle. A Beauceville on est à se demander si les quais de M. Fortin seront aussi effectifs ce printemps que l'an dernier. Nous souhaitons aux citoyens de Beauceville la chance d'éviter les dégâts de l'an dernier.

M. Antoine Lacourcière, le populaire avocat de St-Joseph sera le défenseur de Mme Gagnon accusée de négligence cou-

pable, en rapport avec la mort de son époux. La défense ne pouvait trouver plus habile défenseur.

Nous suivrons cette cause de près.

Nous invitons le public de la Beauce à profiter des aubaines qu'offre depuis quelque temps le Québec Central. Il y a des voyages d'occasion offerts assez souvent à des prix remarquablement bas.

Phone Bell : 42 et 105

## DODIER & CRETE ENRG.

EPICIERIS-LICENCIES BIERES ET PORTERS DE TOUTES SORTES

Notre spécialité: Commandes par malle délivrées promptement. Demandez notre bulletin de prix que nous publions chaque semaine.

Nos prix vous surprendront. 83 RUE ST-GEORGES, LEVIS

## HOMMES DEMANDES

Hommes actifs, ambitieux pour servir à domicile clientèle établie. Ville ou campagne. 160 produits canadiens; Articles de toilette. Médecines, produits alimentaires, produits de ferme. Vente assurée dans chaque maison. Réalisez \$25.00 et \$50.00 par semaine. Encore quelques territoires vacants. Faites-en réserver un immédiatement. Demandez détails et catalogue.

PRODUITS FAMILIEX. 4785, Ste-Catherine Est. MONTREAL.

TEL. BUREAU: 2-5048

PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN Chambres doubles: \$2.00 Chambres simples \$1.00



HOTEL UNION CHAMBRES et PENSION — Prix Spécial à la semaine et au mois.

Système de sprinklers qui met l'hôtel absolument à l'épreuve du feu.

TAVERNE: — 114 — 116, DU PONT 112 DU PONT, — — QUEBEC

TEL: 20151 MARCHE FINLAY PARQUAGE AUTO — ALLEZ AU —

### Pierrot Cafe

N'oubliez pas quand vous allez à Québec de prendre vos repas au "PIERROT CAFE"

Prompt service à bas prix, Repas réguliers, Repas à la Carte, Aussi au Comptoir, "Lunch".

PIERRE CARRIER, Prop. 34 Rue ST-PIERRE, QUEBEC.

JE VOIS QU'ON N'A JAMAIS BESOIN DE TE DIRE QUAND C'EST L'HEURE DE PRENDRE TON PORTER BOSWELL

"C'est toujours la même"

## CREAM PORTER BOSWELL

Depuis 1668

A ST-PATRICE

DECES

Samedi le 11 mars, s'éteignait paisiblement, à l'âge très avancé de 85 ans, Dame Octavie Morin, épouse de feu Théodore Nadeau.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 14, la levée du corps fut faite par M. le curé L. Verreault de St-Sylvestre. M. le vicaire M. Deblois a chanté le service.

La croix était portée par M. Floride Nadeau. Portaient le cercueil ses autres fils, MM. Joseph, Thélésphore, Florent et Cléophas Nadeau.

Le cortège funèbre était conduit par ses gendres et filles: M. et Mme J. B. Gagné, "Léa", M. et Mme Alfred Demers, "Armosa" de St-Narcisse, Mlle Marie Nadeau. Ses belles filles: Mmes Joseph, Floride et Florent Nadeau de St-Sylvestre, Mme Cléophas Nadeau de Coaticook, Mme Thélésphore Nadeau et son fils Auguste de Pintendre, son beau-frère, M. Florent Nadeau de St-Bernard; Ses petits fils et petites filles MM. Joseph, Gaudias, Florent, Rosaire Nadeau Mlle M.-Rose, Adrienne et Jeanne Nadeau, M. et Mme Arthur Nadeau, M. Armand Nadeau de St-Sylvestre, M. et Mme Alcide Nadeau, M. et Mme Francis Therrien, M. André Nadeau de St-Patrice. Ses neveux et nièces M. et Mme Adjudant Nadeau, M. Wilbrod Nadeau de St-Patrice, M. Joseph Morin de Ste-Claire, M. Joseph Nadeau de Ste-Hénédine, MM. Georges et Téléphore Lacasse de St-Henri, M. Pierre Lacasse et son fils, M. Domicile Leclerc, M. Adonias Nadeau et sa fille, Mme Vve Jos. Loignon et ses trois filles M. Jean Lacasse et son fils M. Almonzor tous de St-Bernard, M. et Mme Napoléon Nadeau et M. et Mme Henri Cyr de St-Sylvestre.

On remarquait aussi dans l'assistance M. et Mme Thomas Lapointe de Ste-Agathe, M. et Mme Alyre St-Hilaire, MM. J. Mitchell, Frank Houley, Alph. Létourneau, William Delisle, Abby Stevenson, Nap. Drouin, Camille Landry, M. et Mme Jos. Larose de St-Isidore, M. et Mme Ludger Caux, M. Geo. Hamel de St-Narcisse, M. Hector Payette, William Croteau, Pit, Jos. Elz. Oct. et Cléophas Lefebvre, Albert Payette, Geo. Laflamme, Jos. Morin, Nap. Lambert, Art. Therrien, V. Bilodeau, Alf. Bilodeau, Eugène Sylvain, Frs. Chabot, Pierre Chabot, Geo. Cameron, Gaudias Brochu, Marc Bilodeau, J. E. Bédard, Alph. Dion, Jos. Bilodeau, Philias Therrien, Alph. Morin, Alf. Remillard, Jean Bourgault, Ed. Roussin, Georges Beaudoin, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

A BEAUCEVILLE

M. Lauréat Fortin est descendu à Québec la semaine dernière, pour assister à une retraite fermée, prêchée à la Villa Manrèse, spécialement pour Beauceville.

Mme Vve Philippe Jolicœur ainsi que sa fille Mlle Marguerite Jolicœur sont descendus à Québec par affaires récemment. M. L'abbé J. Arthur Paillon vicaire à la curé de Beauceville, est revenu de St-Raymond de Portneuf samedi soir, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

M. Siméon Lessard de Québec était dans sa famille à Beauceville samedi et dimanche. M. Charles Edouard Grondin et D. Lessard de St-Joseph étaient à Beauceville dimanche dernier.

M. Léo Grondin est descendu à St-Joseph chez ses parents dimanche.

M. Joseph Labbé de St-Georges était à Beauceville lundi par affaires.

M. Moisan, représentant du Bulletin de la Ferme a terminé samedi sa tournée dans la paroisse dans l'intérêt de ce journal.

Vendredi soir, à la salle paroissiale, assemblée des membres de l'A. C. J. C. sous la présidence de M. Maurice Duval, président. Les orateurs au programme sont M. Achille Goulet, Ephrem Denis, Lauréat Fortin et Damien Veilleux, MM. Ls. Bolduc et Alfred Breton ont passé la journée de la mi-Carême à St-Frédéric chez des parents.

A VENDRE

Un poêle électrique presque neuf, émaillé gris quatre feux, avec fourneau, à vendre à bon marché. ERNEST CARETTE Ste-Marie, Bce.,

LES HEBDOMADAIRES DE NOTRE PROVINCE ET LEUR POLITIQUE

Nos lecteurs aimeront sans doute connaître la liste complète des journaux hebdomadaires de la province de Québec de même que leur couleur politique. Nous en donnons ici la liste.

La Gazette d'Amos, Abitibi, libéral.

L'Union, Arthabaska, libéral.

L'Eclair, Beauceville, libéral-Rouge.

L'Etoile de l'Est, Coaticook, libéral-Ind.

La Parole, Drummondville, libéral.

La Revue, Granby, Conservateur.

Le Progrès, Hull, libéral.

La Gazette, Hull, libéral.

L'Etoile du Nord, Joliette, ind. lib.

Le Courrier du Nord, La Malbaie, libéral.

L'Echo de Frontenac, Mégrantic, libéral.

L'Hebdomadaire, Lévis, Ind.

Le Courrier Sentinelle, Montmagny, libéral.

Le Peuple, Montmagny, indépendant.

L'Etendard, Bellechasse, libéral.

Le Courrier de Berthierville, libéral.

Le Courrier, Buckingham, libéral.

Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi, indépendant.

Le Gaspésien, Gaspé, libéral.

Le Spectateur, Hull, libéral.

L'Action Populaire, Joliette, Ind.

Le Courrier de l'Islet, libéral.

Le Lotbinière, libéral.

Louiseville, Courrier, Louiseville, Conservateur.

Le Progrès du Golfe, Rimouski, Ind. lib.

Le St-Laurent, Riv. du Loup, lib.

Le Colon, Roberval, Lib.

Le Clairon, St-Hyacinthe, libéral.

Le Courrier de St-Hyacinthe, L'Avenir du Nord, St-Jérôme, libéral.

Le Can. Français, St-John, Lib.

LE GUIDE, Ste-Marie de Beauce, conservateur.

LE DORCHESTER, Scott Dorche, conservateur.

L'Echo du St-Maurice, Shawinigan, Lib.

Le Courrier de Sorel, Lib.

Le Sorelois, Sorel, conservateur.

Le Canadien, Thetford Mines, Ind.

Le Mégantique, Thetford Mines, Ind.

La chronique, Trois-Rivières, Lib.

Le Bien Public, T.-Riv. Ind.

Le Progrès, Valleyfield, Lib.

La Voix des Bois Francs, Victoriaville, Lib.

Le Journal, Waterloo, Lib.

L'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski, Ind.

LE JOURNAL, Québec, conservateur.

Si nos lecteurs veulent en faire le calcul ils constateront que sur un total de 46 journaux, 6 seulement sont réellement conservateurs.

A VENDRE

Poulets d'un jour et oeufs d'incubation provenant de poules R. O. P. Race P. R. B. s'adresser pour prix.

— à —

GEO. LABRECQUE Ste-Marie, Bce., — P. Q.

EN ALLEMAGNE

L'Allemagne ne tient pas aux touristes, si nous en jugeons par les mauvais traitements qu'elle inflige actuellement aux étrangers. Ceux-ci fuient par milliers ce pays inhospitalier, en annonçant que le régime de la terreur y sévit contre tous ceux qui ne sympathisent point avec le masque des juifs et des communistes. Une censure sévère s'exerce sur les agences et les correspondants de presse, et le monde d'extérieur sera tenu dans l'ignorance des événements qui se préparent dans la boîte de Pandore ouverte par Adolf Hitler. Et pendant ce temps-là, M. Ramsay MacDonald poursuit sa campagne de désarmement, sans se rendre compte qu'il fait le jeu des pires ennemis de l'ordre et de la paix.

LE COIN DE LA METROPOLE

M. et Mme Desrochers de St-Georges sont allés à Beauceville récemment.

M. Gaudias Cloutier et Mlle Marie-Anna Morin de Québec étaient en visite à St-Georges chez M. Edouard Morin, dimanche dernier.

M. Lechasseur de Montréal remplace M. Georges Dechéne à la Banque Montréal à St-Georges.

Mlle Flore Labrecque de St-Anselme, est en visite chez M. E. T. Fiset.

Mlle Anny Poulin est de retour de l'hôpital.

Mlle Blanche Poulin est allée à Beauceville récemment.

M. E. T. Fiset est allé à Québec par affaires cette semaine.

Madame E. T. Lambert recevait à l'heure du Thé, mardi le 14, en l'honneur de Mme Jos. Nadeau de Ste-Marie.

M. et Mme Raoul Faucher de Lévis étaient en visite chez M. Rodolphe Marcotte récemment.

Mlle Marguerite Côté de St-Prospère était en visite chez M. Rémi Bolduc.

M. Michel Anto de St-Georges est de retour d'un voyage à Québec.

M. Gédéon Bariault de St-Georges est de retour de l'hôpital.

Mme Philippe Thibodeau de St-Georges est allée à Montmagny la semaine dernière.

M. Paul Eugène Baillargeon est allé à Québec par affaires récemment.

M. Charles Eug. Furois est actuellement en visite à St-Georges.

Mme Jacques Belle-Isle est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. Jacques-Hébert, E.E.M., à l'Université de Québec était en visite dans sa famille dimanche.

M. André Lacroix et M. Maurice Gilbert, collégiens ont passé le dimanche dans leur famille.

M. E. Samson, I.C. de Lévis, était l'hôte de Mlle Alexandrine Fortin de St-Georges dimanche.

M. Roméo Poulin de Saint-Georges est allé à St-Côme samedi dernier.

A BEAUCE JCT.

Mlle Cécile Fortin est de retour d'une promenade à Scott ou elle visitait M. et Mme Jos. Turgeon.

Mme J. T. Martin en voyage à Québec au début de la semaine.

M. Adrien Cloutier de St-Joseph en visite chez Mme Davila Cliche.

M. et Mme Hilaire Drouin des Sts-Anges chez MM. Raymond Cloutier.

M. E. Fontaine de Sts-Anges en notre localité.

M. Antoine Grégoire de St-Joseph était de passage ici dernièrement.

M. Emilien Létourneau de St-Joseph en notre localité lundi.

"Colette"

A ST-HONORE

HONNEUR AU MERITE

Mlle Blanche Lacroix vient de recevoir du département de l'Instruction publique par l'entremise de M. l'inspecteur Drouin, une prime de \$20. pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations. NAISSANCES

M. et Mme Omer Genest annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de M. Louis, Roland, Parrain et marraine: M. et Mme Florian Mathieu.

M. et Mme Pierre Morin annoncent aussi la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Laurent, Adrien, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Vaillancourt, oncle et tante de l'enfant.

DECES Le 4 mars, s'éteignait pieusement dans le Seigneur, munie de tous les sacrements après une courte maladie soufferte avec une grande résignation, Dame Philomène Vallières, épouse de feu M. Théophile Genest à l'âge de 86 ans et 4 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 7 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, venus rendre un dernier hommage à la regrettée disparue. Elle laisse pour la pleurer trois enfants M. Aimé Genest de Beauceville, Omer de St-Honoré, Mme Xavier Busque de St-Benoit et un grand nombre de petits enfants.

CE QUE LA NEW-YORK LIFE A FAIT EN 1932

Milles Marie-Anna Nadeau, Yvonne Blais, Germaine Poirier sont allés dimanche dernier à St-Evariste en visite chez des amis.

M. J. A. P. Caron, gérant de la B. C. N. visitait la sous-agence de St-Honoré, la semaine dernière.

M. le notaire W. Gilbert de St-Evariste était de passage à St-Honoré pour affaires professionnelles.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

M. Joseph Poirier, maire de St-Honoré a passé une quinzaine à Mont-Laurier, chez M. Donat Mayrand et à Montréal chez M. Louis Fournier.

M. Onésime Lacasse a passé quelques jours à Ste-Marie, Bce., chez M. Athanase Bégin et autres parents.

CE QUE LA NEW-YORK LIFE A FAIT EN 1932

Voici un bref sommaire des opérations de l'année. Ces chiffres ne sont pas encore définitifs, mais nous avons tâché, comme toujours, de vous les mettre en mains le plus tôt possible, comme information pour le public et pour vous servir dans la sollicitation de votre clientèle dès le début de la nouvelle année. Faites-en usage de suite. Ils présentent une histoire de vif intérêt humain!

Les nouvelles Assurances ac-

mupire, Ernest Jacob, Thomas Poulin, L. J. Gagnon, Albert Duchette, Joel Laroche, Maurice Hébert, Gédéon Pomerleau, Alfred Cloutier, J. Th. Jacques, Amédée Labbé, Alphonse Cloutier, Omer Latulippe, Edouard Poulin, Cyrille Labbé, Achille Labbé, Alphonse Poulin, Ernest Cliche, Odilon St-Hilaire, Alphonse Bourque, Wilbrod Ferland, Alfred Levasseur de Lévis, Napoléon Cloutier, Eugène Fontaine, Emile et Adalbert Carrette, Roméus Poulin, Cyrille et Richard Poulin, Napoléon Giguère, Nap. Perreault, Félix Drouin, rentier, Daniel Jacob, Antonio Labbé, Alphonse Paradis, Jos. Gagnon, Joseph Poulin, Ls.-Ph. Nadeau, Paul Tardif, Auguste Bureau, Agenor Labbé, Joseph Labbé à France, Alph. Cliche, Arthur Audet, Joseph Maheu, Thommy Cliche, Eusèbe Vachon, Florian Rancourt, et un grand nombre d'autres.

A l'église on remarquait Mme Aimé Boily, Mme Amédée Poulot, Mme Nérée Cloutier, Mme Jos. Roberge, Mme Louis Leclerc, Mme Cléophas Boily, belles-soeurs de la défunte. Ses nièces: Mme Emile Boily, Mme Charles Turmel, Mme Odilon Pouliot, Mme Honoré Lagrange, Mme Donat Lehouillier, Mme Camille Vachon, Mlle Alida Boily, Mme C. Métivier, et Mme Odilon Doyon de Black-Lake, Mme Arthur Turmel, Mlle Rosa St-Hilaire de Québec, Mme Hilaire Drouin, Mme Ludger Giguère de Sts-Anges Mme Napoléon Lachance de St-Séverin, Mme Emile Perreault et Mme Arthur Fontaine de Sts-Anges. Mlle Béatrice Lachance de St-Séverin, Mme Treffly Lagrange, Mlle Irène et Nathalie Mercier de Sts-Anges et toutes les Dames faisant partie de la société des Dames de Sts-Anne de la paroisse.

Feu Mme Boily laisse pour pleurer sa perte, outre son époux et les parents ci-haut mentionnés, ses frères MM. Hermégnide Pouliot, et M. Archélas Pouliot de Ste-Germaine, Alphonse Pouliot de St-Benoit. Ses soeurs: Mme Pierre Giroux et Mme Olivier Bolduc de Beauceville, Mme Jos. Vachon de St-Odilon de Crambourne; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Gaudias Roberge de Thetford Mines, M. et Mme Arthur Bourgeois de Manchester, M. Napoléon Vachon de Ste-Germaine. Ses nièces: Soeur Marie Consolata et Sr. St-Charles de Milan, religieuses des Srs de Ste-Famille, Mme Charles Turmel, Mme Joseph Turmel, Ses nièces: Mme Ovide Turmel de Montréal, Mme Davila Boily de Sherbrooke, Ses neveux: M. Ovide Turmel et M. Davila Boily, et plusieurs autres.

La quête fut faite durant le service par Mme J. P. Martin et Mme Alphonse Nadeau.

Feu Mme Boily faisait partie de l'association des Dames de Ste-Anne de l'association du chemin de la croix et de l'union de prières.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau de St-Joseph.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

A M. Calixte Boily et à sa famille, nous offrons nos sincères sympathies.

M. Rousseau, Vital Cliche, ex-

LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de l'actif de Jean-Marie Lessard, garagiste, de St-Joseph de Beauce, dans le district de Beauce.

AVIS est par les présentes donné que Jean-Marie Lessard, de St-Joseph de Beauce, garagiste, a le 8 mars dernier fait cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice commun de tous ses créanciers, et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le même jour, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que ses créanciers à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au Palais de Justice, à St-Joseph de Beauce, district de Beauce, le 4ème jour d'avril 1933, à 10 heures du matin.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre nos mains avant l'assemblée.

St-Joseph de Beauce, le 15 mars 1933.

(Signé) André TASCHEREAU

Gardien.

LE RAPPORT WATERHOUSE

A la page 7, du rapport de MM. Price, Waterhouse, il est dit ceci: "Il se trouve inclus parmi les comptes payables du département des Travaux Publics une somme de \$1,484,444.80 due par la province relativement à l'aide aux chômeurs; ces fonds ont été obtenus par la vente de débetures en mai 1931. Les montants réalisés par la vente de ces débetures ont été employés pour DES FINS GENERALES."

Ainsi, trois mois avant les élections générales de 1931, le régime s'est emparé, "pour des fins générales", des fonds destinés à l'aide aux chômeurs. Pour ceux qui connaissent bien les agissements du régime, il devient évident que ces fonds ont été employés pour des fins purement électorales, pendant que les pauvres chômeurs crevaient la faim et ont souffert pour maintenir au pouvoir un régime qui devient de plus en plus odieux même à la face de ses partisans.

"AU THEATRE BELLEVUE"

— A —  
SAINTE-MARIE DE BEAUCE



MAURICE CHEVALIER

CETTE SEMAINE A L'AFFICHE

— DANS —

"UNE HEURE PRES DE TOI"

GRANDE PRODUCTION FRANCAISE QUI VOUS FERA RIRE ET VOUS EMOTIONNERA

MAURICE CHEVALIER dans la production d'Ernst Lubitsch . . . . .

"UNE HEURE PRES DE TOI" avec Jeannette MacDonald Les amoureux de "THE LOVE PARADE" réunis dans leur plus joyeux film sentimental.

JEUDI VENDREDI ET SAMEDI

— AU —

"THEATRE BELLEVUE", Ste-Marie, aussi

4ème Episode de la très intéressante série "THE JUNGLE MYSTERY".

SEMAINE PROCHAINE: —

TOM MIX ET LOIS WILSON

DANS

"RIDER OF THE DEATH VALLEY"